

ble (1), — *et c'est ainsi que vous faites des discours ?*

La chatte sauvage répondit par cette gâthâ :

*Descendez vite et venez ici ; — je voudrais vous témoigner quelque amitié ; — je dois aussi avertir (de notre mariage) mes parents et mes voisins — et en informer mon père et ma mère.*

Le coq sauvage répondit par cette gâthâ :

*Je possède une (future) épouse qui est une jeune vierge — son visage est beau et ses sentiments sont excellents ; — elle se conforme aux défenses et obéit à la Loi ; — je lui conserve mon affection et ne veux pas me détourner d'elle.*

La chatte sauvage répondit par ces gâthâs :

*Ainsi vous me frappez avec un bâton épineux(2) ! — Dans ma famille on suit la vraie religion ; — chez moi il y a un vénérable supérieur — qui nous améliore au moyen des défenses prescrites par la Loi. — Au dehors (de la maison) sont des saules — qui tous sont verdoyants et prospères en leur saison. — Tous nous prosternerons notre tête devant vous, — comme des brahmanes rendant un culte au feu. — Ma famille, par sa puissance, — honore et sert les brahmanes ; — grâce à (leur influence) propice, nous mettrons au monde beaucoup de fils — et ils nous feront être fort riches.*

Le coq sauvage répondit par cette gâthâ :

*Le ciel vous accordera votre souhait — et c'est par un bâton de brahmane qu'il vous frappera. — Dans le monde n'y a-t-il pas la Loi ? — pourquoi voulez-vous manger un coq ?*

La chatte sauvage répliqua par cette gâthâ :

*Je ne mangerai plus de chair ; — exposée au soleil et à la rosée, je tiendrai une conduite pure et chaste ; — j'hono-*

(1) Cette phrase me paraît signifier : Vos paroles sont douces et flexibles comme la peau d'un serpent, mais votre naturel est aussi pervers que celui d'un serpent.

(2) Plus haut, la chatte a dit que les paroles que lui adressait le coq étaient comme des épines acérées ; elle reprend ici la même image.